

CÎTÈ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS - HORS-SÉRIE

www.citedesarts.net
f c catedesarts83

SPÉCIAL FESTIVALS 2026

Photo : La Londe Jazz Festival -
Sous les pins, la plage

TOUT POUR LE CINÉMA

LE CINÉMA EN ILLIMITÉ
 SANS ENGAGEMENT
 RENTABLE EN 2 SÉANCES
 OPTION DUO DISPONIBLE

CINÉPASS -26ANS
40 € / MOIS



CINÉPASS CLASSIQUE
23 € / MOIS



CINÉPASS SILVER
31 € / MOIS



CINÉPASS GOLD
36 € / MOIS








La saison des festivals est de retour, et nous pouvons affirmer que notre belle région est très bien dotée de ce côté-là. Alors comment ferez-vous votre choix ? Préférez-vous le théâtre, les arts de la rue, le reggae, le jazz, la BD, le cinéma ? Etes-vous plutôt musique classique ou rock ? Côté paysages, vous allez également avoir un choix cornélien à faire. Face à la mer, au pied de monuments en ruine ou de châteaux, dans des ruelles ou sur les plages... Votre magazine culturel préféré, au rythme de ses hors-séries et de ses deux éditions, vous aide à faire ces choix.

Nous espérons que celui-ci consacré aux festivals vous permettra de vous cultiver et de vous divertir tout l'été. Je tiens à remercier chaleureusement l'ensemble de nos partenaires qui ont souhaité participer à ce hors-série : Les Nuits théâtrales de Simone, Les Nocturnes à Solliès-Pont, Festival de la Lune, Jazz à Porquerolles, Jazz ô Vieux



HORS-SÉRIE FESTIVALS 2026 | ●

ÉDITO

La saison des festivals.



Et une grande nouveauté vous attend bientôt : nous lançons une application mobile géolocalisée qui vous permettra de trouver tous les événements culturels, dont tous les festivals, autour de vous, les mettre en favori, avoir des rappels... pour ne rien louper de tout ce que vous souhaitez faire cet été. Bien sûr, tout notre contenu sera disponible sur l'application, nos magazines, nos articles, notre Web TV et vous pourrez même participer directement pour gagner des places dans de nombreux événements culturels. Alors rendez-vous sur les stores dès juillet pour télécharger notre application. Je vous souhaite un très bel été, et de bons festivals ! Fabrice Lo Piccolo

Ce hors-série de Cité des Arts est édité par
ASSOCIATION CITÉ DES ARTS
 Directeur de publication
 Fabrice Lo Piccolo - 06 03 61 59 07
 infos@citedesarts.net
 Services civiques
 Lylan Vigroux - Mathis Penin - Olivia Valensi
 Cité des Arts Var / [citedesarts83](https://www.citedesarts83.com)
 Imprimé à 15.000 exemplaires, sur du papier provenant de forêts gérées durablement.

Photo : Festival de Néoules © Cité des Arts

CITÉ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS

L'APPLICATION

TROUVEZ TOUTS LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS AUTOUR DE VOUS

CONCERTS

THÉÂTRE

EXPOSITIONS

CINÉMA

OPÉRA

HUMOUR

FESTIVALS

DÉDICACES

Disponible sur App Store et Google Play dès juillet





Cannel, Midi Festival, Jazz à La Londe, Raggamuffin festival, Les Nuits en balade, le Festival de BD de Solliès-Ville, Regards sur Rue et le Festival de théâtre à Sanary. Nous espérons que les spectateurs viendront en masse dans ces événements qu'ils se donnent tant de mal à organiser. Et vous chers lecteurs, cher public, soutenez-les, car nous savons que les temps sont difficiles pour tous ces organisateurs qui malgré tout continuent de vous transmettre leur passion.

LES NUITS THÉÂTRALES SIMONE

JARDIN DE LA VILLA SIMONE



Édition 2026
5 pièces à 21h

2^{ème} Festival

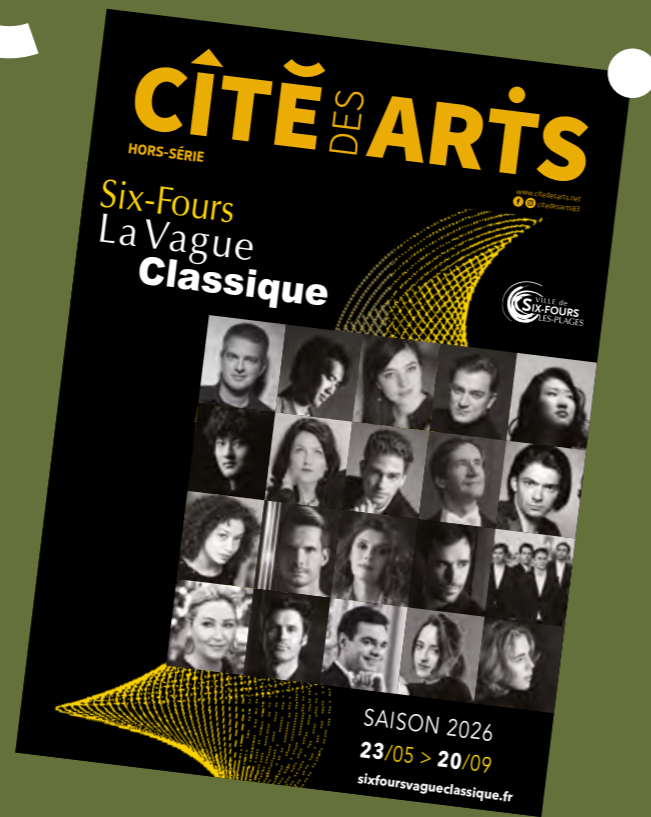


VILLE de SIX-FOURS LES-PLAGES

23/06 Saint Exupéry
24/06 Bel-Ami
25/06 Le Barbier de Séville
26/06 Tina
27/06 Le Schpountz



Téléchargez
notre
hors-série
spécial
Six-Fours La Vague
Classique



sur www.citedesarts.net



Téléchargez
notre
hors-série spécial
Les Toiles du Sud
à partir du
1^{er} juillet



sur www.citedesarts.net



LES NOCTURNES À SOLLIÈS-PONT | 🎵

OLGA JEGUNOVA

La musique classique comme refuge et source d'espoir.

Les Nocturnes à Solliès-Pont reviennent au Château Forbin de Solliès-Pont pour une troisième édition mêlant grands interprètes, créations originales et spectacles familiaux. Sa programmatrice, la pianiste Olga Jegunova, défend un festival ouvert à tous, où la musique classique devient un espace de partage, de dialogue et d'espérance.

Le festival fête sa troisième édition. Comment voyez-vous son évolution ?
Nous grandissons chaque année. Nous apprenons à mieux connaître notre public, ses attentes et ses envies. La première édition était une expérimentation, la deuxième une phase de recherche, et aujourd'hui je suis certaine de la place que peut occuper ce festival. Nous vivons dans un contexte économique, politique et géopolitique instable. Les guerres, les tensions et les incertitudes font partie de notre quotidien. En tant qu'artistes, nous ne pouvons pas les ignorer. Notre réponse passe par la culture : créer des moments de rencontre, d'amitié, de convivialité. J'aime penser que le festival peut être un refuge, un lieu positif et lumineux où l'on se rassemble autour de la musique.

Quels retours recevez-vous du public ?
Ils sont très encourageants. Nous avons beaucoup d'échanges avec les spectateurs et c'est essentiel pour construire les éditions futures. Le public apprécie particulièrement le mélange des genres que nous proposons. La musique classique reste au cœur du projet, mais nous aimons aussi la faire dialoguer avec d'autres formes artistiques, comme la narration, le théâtre ou la pantomime.

Cette édition s'annonce riche et variée, comment avez-vous construit la programmation 2026 ?
Le Château Forbin de Solliès-Pont reste le cœur du festival avec quatre soirées très différentes. Nous ouvrirons avec l'un des plus grands pianistes actuels, Christian Zacharias. C'est une chance exceptionnelle de l'accueillir.

Il interprétera notamment Haydn et Poulenc dans un récital où chaque œuvre est pensée comme un véritable dialogue avec le public. La deuxième soirée sera consacrée à la musique de chambre avec des musiciens de l'Opéra de Toulon et de Monaco autour de Schubert. Christian Zacharias sera également présent au piano. Le troisième rendez-vous sera plus expérimental avec une création associant pantomime et musique, où j'accompagne au piano le mime Benoît Turjman, formé à l'école Marcel Marceau. Enfin, nous clôturerons avec une création originale de l'Opéra de Toulon conçue spécialement pour le festival, avec deux chanteuses solistes, Kaarin Cecilia Phelps et Emmanuelle Demuyter et la création d'une nouvelle œuvre de Nolan Monnet.

Vous accordez aussi une place importante au jeune public.
Oui, c'est une priorité. Nous proposons plusieurs rendez-vous à la médiathèque de Solliès-Pont. Il y aura notamment "Le Petit Prince", un concert narratif et participatif à partir de huit ans. Pierrick Grillet assurera la narration tandis que j'improviserai au piano. Nous avons également souhaité répondre à une demande forte des familles avec une proposition destinée aux tout-petits, dès six mois, "Ti-train". Nous aurons également un concert des élèves du Conservatoire TPM le 2 juillet, de futures étoiles de la musique.

Quels partenaires accompagnent cette aventure ?
La Ville de Solliès-Pont est un partenaire essentiel, avec le maire Dr. André Garron et toute son équipe. Nous

pouvons aussi compter sur le soutien précieux de l'Opéra de Toulon, Châteaueuvallon, du Conservatoire TPM et de plusieurs mécènes. Nous avons créé le Club Stella, qui permet à nos partenaires privés de soutenir le festival tout en partageant des moments privilégiés avec les artistes. Et je n'oublie jamais nos bénévoles. Nous sommes vingt-six à faire vivre cette aventure. Je suis moi-même bénévole. Sans eux, le festival n'existerait pas.

Comment voyez-vous l'apport de la musique classique aujourd'hui ?
Elle permet d'abord de s'évader, de voyager et parfois même d'agir comme une forme de thérapie. Elle crée aussi du lien social. Chaque année, je vois naître de nouvelles amitiés grâce au festival. Enfin, elle porte un message d'espoir. Elle nous rappelle que malgré les difficultés, il existe toujours des solutions, des compromis et des raisons de croire en l'avenir. C'est sans doute ce que nous souhaitons offrir avant tout : quelques jours où les gens repartent avec les yeux remplis de lumière et l'envie de continuer à avancer ensemble. Fabrice Lo Piccolo





Les Nocturnes à Solliès-Pont
Au Château Forbin

Du 30 juin au 4 juillet 2026

Festival de Musique Classique
Direction artistique : Olga Jegunova



3e édition



Pour consulter le programme complet et acheter des billets, rendez-vous sur notre site web (ou scannez le code QR)
[www. https://www.festivalnocturnes.fr](https://www.festivalnocturnes.fr)

ALIX FERRARIS

Du cinéma sous les étoiles.

Le Festival de la Lune revient pour une sixième édition entre Carqueiranne, La Crau et, nouveauté cette année, Gassin. Son directeur, Alix Ferraris, évoque l'évolution du rendez-vous, une programmation toujours plus ambitieuse, l'ouverture vers le cinéma d'auteur et les nombreux projets portés par l'association Quattrocento.

C'est la sixième édition du Festival de la Lune. Comment vois-tu son évolution ? Le festival poursuit son développement. Nous sommes toujours présents à Clair Val à Carqueiranne, avec le soutien de la municipalité, ainsi qu'au Château La Tulipe Noire à La Crau. Cette année, nous franchissons une nouvelle étape avec l'arrivée du Domaine Tropez à Gassin. Notre ambition reste la même : offrir une programmation éclectique et accessible à tous, tout en créant l'expérience unique d'une véritable salle de cinéma en plein air. Selon les films, nous accueillons un public de tous âges, dans des lieux qui favorisent la convivialité et la découverte.

Que réserve cette édition 2026 où se dégage le thème "Smart & Glamour" ? Nous proposerons quinze longs métrages et une soirée consacrée au court-métrage. Cette année, nous souhaitons faire une place plus importante au cinéma d'auteur, sans pour autant renoncer aux films populaires. L'objectif est de construire une programmation cohérente, exigeante et ouverte. Le thème retenu est "Smart & Glamour" : nous invitons le public à prendre soin de lui, à se sentir bien, à se faire plaisir avec une touche d'élégance, mais sans aucune dimension élitiste. Je cherche avant tout un équilibre. Nous sélectionnons des films sortis récemment en salle, des avant-premières, du cinéma d'auteur français, des comédies et quelques blockbusters très attendus. Nous pensons aussi au jeune public avec des séances adaptées dès six ans. Nous avons la chance de disposer d'un magnifique site de cinq cent places à Clair Val et de lieux atypiques dans les vignes. Chaque programmation est pensée en lien avec l'identité des endroits qui nous accueillent.

Quels seront les temps forts dans le très bel auditorium de Clair Val à Carqueiranne ?

Nous ouvrirons le festival le 7 juillet avec "Le Diable s'habille en Prada 2". Pour l'occasion, tenue élégante conseillée et ambiance tapis rouge. Le 8 juillet, nous présenterons en avant-première "Les Matins merveilleux" d'Avril Besson, découvert au Festival de Cannes et tourné en partie au Lavandou avec Éric Cantona. Parmi les autres rendez-vous, on retrouvera "Mauvaise Pioche" avec Gérard Jugnot le 15 juillet, "Des minions et des Monstres" le 21 juillet, puis une autre avant-première le 28 juillet avec "La Vie d'une femme" de Charline Bourgeois-Tacquet, portée notamment par Léa Drucker, Charles Berling, Mélanie Thierry et Marie-Christine Barrault. Le 4 août, place à "Permis de détruire" d'Éric Fraticelli. Le 5 août, nous renouvrons avec les Nuits Med avec une carte blanche au collectif Pinte & Ciné autour d'une soirée de courts-métrages. Le 11 août, deux séances seront proposées avec "De la Comédie française" de Martin Darondeau et Bertrand Usclat puis "Pour le plaisir" de Reem Kherici. Le 18 août, une nouvelle avant-première, "Quelques mots d'amour" de Rudi Rosenberg, constituera l'un de nos coups de cœur. Enfin, nous clôturerons le festival le 25 août avec le très attendu "Spider-Man : Brand New Day" de Destin Daniel Cretton.

Tu investis également de très beaux lieux au milieu des vignes... Au Château La Tulipe Noire, les 10 et 11 juillet, nous présenterons "La Vénus électrique" de Pierre Salvadori, particulièrement adapté à l'ambiance du lieu, puis "Michael", d'Antoine Fuqua, un biopic musical. Au Domaine Tropez, pour cette

première année de collaboration, seront projetés "Il était une fois Michel Legrand" de David Hertzog Dessites, qui préside également notre jury, ainsi que "Chers Parents" d'Emmanuel Patron et "Compostelle" de Yann Samuell.

Le festival ne se limite pas aux projections... Effectivement. Une exposition consacrée au cinéma de genre sera proposée à la médiathèque de Carqueiranne. Nous poursuivons également notre résidence sur l'intention cinématographique du 1^{er} au 5 août. Cette année, Michèle Bourgeat a été sélectionnée pour son projet de long métrage "La Solidarité". Quatre projets de courts-métrages bénéficieront également d'un accompagnement, notamment ceux de Colombe Serrand, Maxime Lagoutte et Maxime Pargaud. Les auteurs présenteront leur travail au public à plusieurs reprises pendant le festival. Je tiens à remercier tous nos partenaires : la ville de Carqueiranne qui nous accompagne, la Métropole TPM, le Département, le réseau Les Petits Écrans, Cité des Arts, le collectif Pinte & Ciné, l'Université de Toulon, l'ISA, FDVA et l'ensemble des créateurs qui participent à cette aventure. Dans un contexte parfois compliqué pour la culture, il est essentiel de continuer à transmettre, à partager et à créer du lien. Le Festival de la Lune défend une politique tarifaire accessible, entre 5 et 8 euros pour les séances classiques, et entre 15 et 18 euros dans les vignes avec une boisson incluse. Au-delà des films, nous proposons aussi de la restauration, des blind tests et des moments de convivialité. Le cinéma doit rester un lieu de rencontre et de découverte, capable de réunir toutes les générations et tous les publics. Fabrice Lo Piccolo



Du 7 juillet au 25 août à Clair Val à Carqueiranne, au Château La Tulipe Noire à La Crau et au Domaine Tropez à Gassin



Du 10 au 14 juillet

SAMUEL THIÉBAUT

À Porquerolles, on n'entend pas la musique de la même façon.

À l'aube de la 25^e édition de Jazz à Porquerolles, son directeur artistique Samuel Thiébaud évoque l'héritage de Frank Cassenti, la singularité d'un festival insulaire et cette conviction intime : sur l'île, le jazz ne se joue ni ne s'écoute tout à fait comme ailleurs.

Après la disparition de Frank Cassenti, comment poursuit-on une aventure comme Jazz à Porquerolles sans tomber dans la nostalgie ? Quand Frank a su qu'il était malade, il m'a demandé de revenir m'occuper du festival. Je lui ai fait une promesse : Jazz à Porquerolles ne s'éteindrait pas. J'ai rappelé tous ceux qui ont fait vivre cette aventure depuis plus de vingt ans et tous ont répondu présents. Cela m'a beaucoup touché. Nous avons recréé une dynamique collective, avec un conseil d'administration et différentes commissions, tous bénévoles. Sans cet engagement, le festival ne pourrait pas exister. Jazz à Porquerolles est une magnifique chose impossible : nous sommes sur une île, dans un monument historique, au cœur d'un parc national, avec des contraintes nombreuses. Mais ce qui nous pousse à continuer, c'est cette magie unique : passer une journée sur l'île et entendre, le soir, des musiciens extraordinaires jouer au Fort Sainte-Agathe.



Vous dites souvent que Porquerolles change la manière d'écouter la

musique. Qu'est-ce que l'île fait au jazz ? J'ai une théorie là-dessus. Quand on arrive à Porquerolles, on quitte un monde de bruit, de vitesse, de sollicitations permanentes. En ville, nous développons des petits boucliers sensoriels pour nous protéger. À Porquerolles, ces boucliers tombent. Notre rapport au monde change, notre sensibilité s'ouvre différemment. Et cela modifie aussi notre manière d'entendre la musique. Une même note jouée ici ou ailleurs ne produit pas le même effet. Je crois que cela agit aussi sur les artistes. Cette année, nous accueillons des résidences. Laurent Bardainne, par exemple, passera plusieurs jours sur l'île avant son concert. Le simple fait de vivre ici quelques jours change quelque chose dans la manière d'être, d'écouter et, finalement, de jouer.

Votre programmation donne toujours l'impression de raconter une histoire plus que d'aligner des noms. Quel est le fil rouge de cette 25^e édition ? Nous voulions une édition qui ressemble à une fête. Les vingt-cinq ans du festival méritaient cela. Il y a du relief, du mouvement, beaucoup de premières fois aussi : plus de 90% des artistes invités ne sont jamais venus à Porquerolles. On ouvrira avec un grand bal gratuit de Papanosh, parce que le jazz peut aussi être une fête populaire. Ensuite, il y aura une carte blanche à Laurent Bardainne, des artistes comme Gabi Hartmann, Shaï Maestro, Samy Thiébaud, ou encore une création originale imaginée par Sofiane Saïdi avec Théo Ceccaldi et Camélia

Jordana autour d'un dialogue entre jazz et Méditerranée. Et puis Kenny Garrett, immense saxophoniste passé par le groupe de Miles Davis, viendra clôturer cette édition. L'idée reste toujours la même : créer des rencontres qui ont du sens dans un lieu comme celui-ci.



Si vous deviez résumer l'esprit de Jazz à Porquerolles par un souvenir ? Il y en a tellement... Je pense souvent à Archie Shepp, qui était le parrain du festival et qui a profondément marqué son identité. Un soir de pleine lune, il avait joué avec le percussionniste Minino Garay. C'était suspendu, presque irréel. Je me souviens aussi de Marc Ribot. À Porquerolles, la nuit, on entend le Petit-duc, un petit hibou qui produit une note répétitive. Un soir, Marc Ribot semblait presque dialoguer avec ce son. C'est ça, aussi, Jazz à Porquerolles : un endroit où la musique finit par entrer en résonance avec le paysage lui-même.

Grégory Rapuc

CLAIR VAL CARQUEIRANNE
 7 JUILLET LE DIABLE S'HABILLE EN PRADA 2
 8 JUILLET LES MATINS MERVEILLEUX / AVP
 15 JUILLET MAUVAISE PIOCHE
 21 JUILLET DES MINIONS ET DES MONSTRES
 28 JUILLET LA VIE D'UNE FEMME / AVP
 4 AOÛT PERMIS DE DÉTRUIRE
 5 AOÛT SOIRÉE COURTS-MÉTRAGES
 11 AOÛT DE LA COMÉDIE FRANÇAISE + POUR LE PLAISIR
 18 AOÛT QUELQUES MOTS D'AMOUR / AVP
 25 AOÛT SPIDER-MAN : BRAND NEW DAY
 EXPOSITION & RESTAURATION DES 19H (19H30 DES LE 4^{ES})

DANS LES VIGNES
 CHÂTEAU LA TULIPE NOIRE LA CRAU
 10 JUILLET LA VÉNUS ÉLECTRIQUE 11 JUILLET MICHAEL

DOMAINE TROPEZ GASSIN
 16 JUILLET IL ÉTAIT UNE FOIS MICHEL LEGRAND
 20 JUILLET CHERS PARENTS 13 AOÛT COMPOSTELLE
 TEL 06 26 89 41 65 CINEMADELALUNE.COM

jazz à porquerolles

Du 10 au 14 juillet
 Suivez la musique venue du large.
 Embarquez pour l'île du Jazz !

REGION SUD
 LE DÉPARTEMENT
 MÉTROPOLE TOULON PROVENCE MÉDITERRANÉE

🎵 | JAZZ Ô VIEUX CANNET

PHILIPPE MARTEL

Troisième mouvement pour Jazz ô Vieux Cannel.

Entre grands noms du jazz, gospel du dimanche matin et atmosphère suspendue sur la place du Vieux Cannel, Jazz ô Vieux Cannel poursuit son chemin. À l'approche de la troisième édition, Philippe Martel raconte la naissance d'un festival où la proximité avec les artistes compte autant que la musique.

Jazz ô Vieux Cannel s'apprête à vivre sa troisième édition. Quel regard portez-vous sur le chemin parcouru ?

Quand nous avons lancé ce festival avec Jean-Luc Longour, le maire du Cannel-des-Maures, nous avions une idée simple : créer un rendez-vous chaleureux, à taille humaine, dans un lieu exceptionnel. Je connaissais déjà le Vieux Cannel, notamment parce que mes beaux-parents y vivaient, et j'ai toujours trouvé cet endroit magnifique. On ne voulait pas faire un énorme festival dès le départ, mais quelque chose qui puisse grandir naturellement. Aujourd'hui, cette troisième édition montre qu'il y a une vraie dynamique. Le public suit, les artistes aiment venir, et une identité se construit peu à peu.

Comment construit-on la programmation d'un festival comme celui-ci ?

Je fonctionne beaucoup au réseau et à l'humain. Je suis musicien avant tout, donc je programme souvent des artistes avec qui j'ai joué ou que je connais personnellement. Dans le jazz,



la confiance compte énormément. J'organise aussi d'autres festivals, notamment à Annecy et à Seillac, ce qui me permet d'avoir une vision assez large de la scène actuelle. Ensuite, il faut composer avec les réalités : les budgets, les disponibilités, les tournées. Quand un musicien vient des États-Unis, par exemple, il faut penser intelligemment les déplacements. Mais ce qui m'importe surtout, c'est la cohérence artistique et l'émotion que peut provoquer une programmation.

Cette année encore, la programmation mêle artistes reconnus et belles découvertes. Qu'aviez-vous envie de raconter ?

Il y a plusieurs couleurs cette année. Harry Allen, par exemple, est l'un des grands saxophonistes américains actuels. C'est un immense musicien avec qui j'ai déjà eu la chance de jouer. Nous accueillerons aussi Kristin Marion, ma femme, qui présentera un projet très original autour de Django Reinhardt, avec des textes écrits sur des morceaux instrumentaux devenus classiques du jazz manouche. Et puis il y a Ella Rabeson, une chanteuse extraordinaire que j'admire beaucoup. Elle apporte quelque chose de très personnel, nourri de plusieurs influences culturelles. Ce que j'aime, c'est proposer des univers différents tout en gardant un fil conducteur : l'émotion et le partage.

Le dimanche matin gospel est devenu un rendez-vous à part du festival. Pourquoi tient-il une place si importante ?

Parce qu'il se passe toujours quelque chose de très fort dans ces mo-



ments-là. On se retrouve dans l'église du Vieux Cannel avec plusieurs musiciens du festival, dans un esprit très libre, presque comme une jam session autour du gospel. L'église est pleine, parfois les gens restent dehors, et on sent une vraie émotion collective. Je ne suis pas quelqu'un de religieux, mais il y a dans le gospel quelque chose de profondément spirituel au sens humain du terme. Ce sont des chants qui parlent de résistance, d'espoir, de vie. Kristin connaît cet univers à merveille, et chaque année cela devient un moment suspendu.

S'il fallait résumer l'âme de Jazz ô Vieux Cannel en une image, laquelle vous viendrait ?

La place du Vieux Cannel, sans hésiter. Cet arbre immense, la petite fontaine, les maisons autour, les gens tout près des musiciens... Et cette vue incroyable au loin. Il y a une atmosphère très particulière. Après les concerts, on se retrouve souvent ensemble, on échange, on prolonge les discussions. Ce festival, c'est avant tout une aventure humaine. Le jazz reste une musique de partage, et ici, cela prend tout son sens. *Grégory Rapuc*



Du 16 au 19 juillet au Cannel des Maures



Du 24 au 26 juillet sur le site archéologique d'Olbia

MIDI FESTIVAL - HYÈRES | 🎵

FRÉDÉRIC LANDINI

L'avant-garde musicale face à la Méditerranée.

Entre site archéologique et coucher de soleil sur l'Almanarre, le Midi Festival crée des concerts inoubliables à Hyères. Fidèle à son ADN de défricheur, l'événement mêle artistes émergents et figures accomplies de la scène indépendante internationale. Son directeur et programmeur, Frédéric Landini, présente une édition marquée par le retour du rock et la découverte.

Le Midi Festival est désormais bien installé sur le site archéologique d'Olbia. Que représente ce lieu pour toi ?

Depuis 2019, nous avons appris à parfaitement connaître le site. Nous avons trouvé un équilibre entre le confort du public, la circulation dans l'espace et la préservation de ce patrimoine exceptionnel. Olbia correspond totalement à l'esprit du Midi Festival. Nous avons toujours aimé investir des lieux remarquables. Ici, nous sommes sur un site chargé d'histoire, face à la mer, dans un cadre rare aussi bien pour les artistes que pour les spectateurs.

Cette édition oscille entre belles découvertes et artistes confirmés, comment as-tu construit cette programmation ?

Comme chaque année, nous proposons un panorama des musiques indépendantes actuelles, avec une grande place accordée à la découverte. Beaucoup d'artistes jouent pour la première fois en France ou se trouvent à un moment charnière de leur parcours.

Nous accueillons tout de même quelques

figures plus installées. C'est le cas de Marlon Magnée, l'un des fondateurs de La Femme, dont le premier album solo nous a beaucoup séduits. Il se produira le samedi dans une soirée où l'on entendra davantage de français que d'habitude au Midi Festival.

Nous recevrons également Alexis Taylor, le leader de Hot Chip, qui clôturera le festival le dimanche avec son projet solo. Nous avons toujours aimé faire venir des artistes qui ont marqué l'histoire des musiques indépendantes.

Quels seront les autres temps forts du week-end ?

Le vendredi, nous ouvrirons avec AKA, un jeune groupe de Liverpool découvert avant même la sortie de son premier single. On retrouvera également Ok Kaya, Ulrika Spacek et le Danois Elias Rønnenfelt, avant une fin de soirée plus électronique avec DJ Kokoprisci dans la Midi Box. Le samedi réunira notamment Marlon Magnée, l'Américain The Man The Myth The Meatslab, entre soul, folk et funk, qui me fait penser à Bon Iver, Snuggles, du rock shoegazing danois, The Itch avec un rock un peu club anglais et on clôture avec une DJ française Louise Chen. Le dimanche fera la part belle aux concerts live avec Little Grand Dad, Lauren Auder, le groupe britannique 1.000 Rabbits, l'Italien Giorgio Poi et enfin Alexis Taylor pour une clôture qui s'annonce particulièrement forte.

On sent aussi un retour du rock dans la programmation.

Oui, et ce mouvement est visible depuis plusieurs années, notamment en Angleterre. Une nouvelle génération de musiciens s'est réapproprié le rock avec ses propres préoccupations et sa propre



© Antoine Jausaud

vision du monde. Longtemps, certains ont considéré cette musique comme appartenant au passé. Or, on voit émerger des groupes extrêmement créatifs, techniquement impressionnants et souvent très engagés. Ils mélangent les influences, explorent de nouvelles formes et continuent à faire du rock un formidable outil d'expression. On retrouve cette dynamique à Marseille comme ailleurs, avec un public souvent très jeune. C'est une scène vivante, inventive et en constante évolution.

Le Midi Festival a souvent eu le flair pour repérer les talents avant tout le monde, comment réussis-tu ce tour de force ?

C'est une part importante de notre identité. Nous avons accueilli très tôt des artistes comme Disclosure, Malik Djoudi, Flavien Berger, L'Impératrice, The XX, Yoa ou encore Oklou. Tout part de l'intuition et du coup de cœur. J'écoute énormément de musique toute l'année, notamment pour mon émission Super Monday sur Radio Active. Chaque mois, je découvre des dizaines de nouveaux projets. Parmi eux, certains provoquent une émotion immédiate et donnent envie de les programmer avant même qu'ils ne soient reconnus par



© Antoine Jausaud

LE CANNET DES MAURES FESTIVAL JUILLET 2026

16/07 21H: HARRY ALLEN

17/07 21H: DE NEW YORK A DJANGO
Nitcho Reinhardt - Kristin Marion

18/07 21H: ELLA RABESON

19/07 11H: GOSPEL
Ella Rabeson et Kristin Marion

JAZZ Ô VIEUX CANNET

Renseignements / Billetterie : Médiathèque : 04 94 50 35 20 / www.jazzvieuxcannel.fr

MIDI 24.25.26 JUILLET 2026 SITE ARCHÉOLOGIQUE D'OLBIA HYÈRES . FRENCH RIVIERA

GIORGIO POI IT MARLON MAGNÉE FR ALEXIS TAYLOR UK
ULRIKA SPACEK UK ELIAS RØNNENFELT DK SNUGGLE DK
LAUREN AUDE FR THE ITCH UK LOUISE CHEN FR
THE MAN THE MYTH THE MEATSLAB UK
BEGUILING JUNIOR UK 1000 RABBITS UK KOKOPRISCI FR
AKA UK LITTLE GRANDAD UK AND MORE MIDI-FESTIVAL.COM

VILLE D'HYÈRES RÉGION ÎLE DE FRANCE LE DÉPARTEMENT LE DÉPARTEMENT MÉTROPOLITAIN DE LA PROVENCE MÉDITERRANÉE CMM SUPERT BEGGARS ifrockuptibles ACTIVE 100%

CHRISTOPHE DAL SASSO

Jazz les pieds dans le sable et la tête dans les étoiles.

Du 30 juillet au 2 août, la plage de l'Argentière accueillera une nouvelle édition du La Londe Jazz Festival. Gratuit, convivial et ouvert à tous, l'événement mêle découvertes, artistes confirmés et cadre exceptionnel face aux îles d'Hyères. Son directeur et programmeur nous dévoile les temps forts de cette édition placée sous le signe des voix féminines et des influences afro-américaines et afro-caribéennes.

Qu'est-ce qui fait, selon toi, la spécificité du La Londe Jazz Festival ?

D'abord, sa gratuité. Il existe aujourd'hui très peu de festivals de jazz entièrement gratuits. C'est une vraie volonté de notre part de rendre cette musique accessible au plus grand nombre. Il y a aussi l'esprit du festival. C'est une aventure menée entre amis, avec l'envie de faire plaisir aux gens qui viennent nous voir. Cela passe par la musique bien sûr, mais aussi par l'accueil, la restauration, le bar et le travail réalisé avec les producteurs locaux. Nous privilégions les circuits courts et les partenaires du territoire. Enfin, il y a le cadre. La plage de l'Argentière est un lieu exceptionnel : sous les pins, face à la mer et aux îles d'Hyères. C'est un décor magnifique qui participe pleinement à l'identité du festival.



Comment as-tu construit la programmation de cette édition ?

J'ai voulu réunir de très bons groupes français, tout en gardant une cohérence artistique autour de la voix féminine et des influences afro-américaines et afro-caribéennes. Le premier soir, je jouerai avec mon groupe Spirit of Three, autour de mon nouvel album sorti il y a quelques semaines. Ce sera

la release party officielle du disque. Je serai accompagné notamment de la saxophoniste et chanteuse américaine Shekinah Rodz. Nous proposerons également une création que nous souhaitons réaliser depuis longtemps avec Nicolas Folmer et l'Orchestre de l'Opéra de Toulon. Intitulé "De Broadway à la French Riviera", ce projet mêle standards de jazz et compositions originales dans un dialogue entre nos racines méditerranéennes et la culture afro-américaine. Avec notre Big Band Big Sud renforcé par les musiciens de l'orchestre, une section de cordes, des cuivres et plusieurs invités, près de trente artistes seront réunis sur scène, avec Andrea Capparros, Shekinah Rodz au chant, Nicolas Folmer à la trompette et au chant, José Caparros, et bien d'autres.

Quels seront les autres temps forts ?

J'avais envie depuis longtemps d'inviter Abraham Reunion. Cynthia Abraham a été nommée cette année aux Victoires du Jazz, tandis que sa sœur l'avait été l'an dernier. Leur univers, nourri d'influences caribéennes, est porté par des musiciens exceptionnels. Pour la clôture, je recherchais quelque chose de très festif. J'ai trouvé ce que je voulais avec les Buttshakers, un excellent groupe de soul emmené par une chanteuse remarquable. Leur énergie promet une très belle fin de festival.

Le festival se déploie aussi sur plusieurs scènes...

Nous proposons trois espaces différents. La scène principale accueille les grands concerts du soir. Avant cela, les apéros-concerts, de 19 h à 21 h,

permettent au public de découvrir d'autres univers. Le 30 juillet, Radio Mezcal ouvrira les festivités avec son répertoire latino festif. Le lendemain, Clémence de Tournemire rendra hommage à Nina Simone dans une formule jazz en quartet. Le samedi, les musiciens locaux Georges Caparros et Marc Tosello proposeront un programme de jazz traditionnel. Enfin, le dimanche, les Suricats Septet dont Jean-François Bonnel revisiteront l'esprit du swing des années 1920 dans une ambiance particulièrement festive. Et en fin de soirée, nous animons des jam-sessions. Elles restent un élément essentiel du festival, et seront animées par Olivier Lalauze Trio. Comme chaque année, les musiciens invités et de nombreux artistes de la région viendront se joindre à la jam. C'est un moment très attendu, ouvert au public, où les rencontres musicales se font naturellement. Cet esprit de partage et d'improvisation résume parfaitement ce qu'est La Londe Jazz Festival.

Fabrice Lo Piccolo



Du 30 juillet au 2 août plage de l'Argentière à La Londe Les Maures



Le 4 août au Théâtre de Verdure

CLAIRE GUIDICELLI

Continuer à faire vivre le reggae.

Après l'annulation de l'édition 2026 du Big Reggae Festival, Claire Guidicelli a choisi de poursuivre l'aventure sous une nouvelle forme. Le Raggamuffin Festival qui se tiendra au Théâtre de Verdure de Nice, réunira une affiche éclectique portée par L'Entourloop, Marcus Gad, Vanupié ou encore Cozyk et Faya Pyd, dans un esprit intimiste et convivial.

Vous étiez coorganisatrice du Big Reggae Festival qui existe depuis trente ans. Qu'est-ce qui vous a donné envie de créer ce nouveau rendez-vous, le Raggamuffin Festival ?

Suite à l'annulation de l'édition 2026 du Big Reggae Festival pour des raisons économiques, je ne pouvais pas imaginer laisser disparaître cette culture reggae de l'été niçois. Il m'a paru naturel de continuer à la faire vivre, mais dans un format plus intimiste et convivial. C'est un vrai défi puisque je porte ce projet sans subventions, mais aussi une formidable opportunité de créer un nouvel événement à mon image.

Vous changez également de lieu pour investir le Théâtre de Verdure de Nice. Pourquoi ce choix ?

Je souhaitais un lieu adapté à ce nouveau format, chaleureux, accessible et plus simple à organiser. Le Théâtre de Verdure s'est imposé comme une évidence. C'est un endroit emblématique, magique, à ciel ouvert, au cœur de

Nice et à deux pas de la mer. Ce cadre exceptionnel correspond parfaitement à l'ambiance que je veux créer, autant pour la musique que pour l'esprit du festival. Je suis convaincue que le public va adorer.

Comment avez-vous construit votre programmation ?

J'ai voulu une affiche qui reflète la richesse et l'énergie du reggae actuel, avec des artistes venus d'horizons et de sensibilités différents. L'idée est que chacun puisse s'y retrouver, des passionnés de reggae aux nouveaux publics, dans un esprit intergénérationnel. L'Entourloop sera la tête d'affiche. Ce mystérieux collectif masqué, accompagné de trois MC, dont Flavia Coelho, BlabberMouf et Troy Berkley, mêle influences reggae, hip-hop et beats explosifs. Ce sera leur seule date en région PACA et je suis certaine qu'elle restera parmi les grands souvenirs de l'été 2026.

Nous accueillerons aussi Vanupié. Son univers libre, entre reggae, soul, pop et électro, porté par une voix très singulière et une énergie positive, séduit un très large public. Marcus Gad viendra pour la première fois dans la région. Originaire de Nouvelle-Calédonie, il propose un reggae spirituel, conscient et engagé, profondément lié à la culture kanak. Il sort son nouvel album "For all", le 19 juin, accompagné de son producteur Tamal et de son groupe Tribe, avec des sonorités modernes, organiques et roots. Enfin, Cozik et Faya Pyd ouvriront le festival. Ce duo incontournable de la nouvelle scène reggae francophone mêle chanson française, reggae et influences hip-hop. Leur univers est so-



laire, poétique et profondément vivant. Je suis véritablement conquise par cette affiche et les artistes qui la composent.

Qu'aimez-vous particulièrement dans le reggae ?

Pour moi, le reggae touche directement le cœur. Il véhicule des valeurs essentielles comme l'amour, la bienveillance, le respect et la douceur. Dans un monde qui va toujours plus vite, il nous invite à ralentir, à nous reconnecter à nous-mêmes et à retrouver un certain équilibre. J'aime aussi sa capacité à rassembler. Peu importe les âges, les origines ou les parcours, cette musique crée du lien entre les personnes. Et contrairement aux idées reçues, elle n'est pas seulement apaisante. Elle est aussi pleine d'énergie, elle fait danser, elle réveille et pousse à avancer. C'est ce mélange unique entre douceur et puissance qui me touche. Le reggae est sans doute l'une des rares musiques capables à la fois d'apaiser les cœurs et de mettre le feu à une foule.

Je tiens à préciser que l'entrée est gratuite pour les moins de douze ans sur réservation et les jeunes peuvent utiliser le Pass Culture. Retrouvez toute l'actualité du festival sur Instagram, Facebook et TikTok : Raggamuffin Festival. Fabrice Lo Piccolo



17ÈME ÉDITION

DU 30 JUILLET AU 2 AOÛT 2026

LA LONDE JAZZ FESTIVAL

30/07 : THE SPIRIT OF 3 - DAL SASSO - SHEKINAH RODZ OCTET

31/07 : DE BROADWAY À LA FRENCH RIVIERA - BIG SUD & L'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE TOULON INVITENT ANDREA CAPARRROS

01/08 : ABRAHAM RÉUNION

02/08 : THE BUTTSHAKERS

Entrée **FREE** www.lalondejazzfestival.com

Plage de l'Argentière Ouest

RAGGAMUFFIN Festival

L'ENTOURLOOP
AVEC FLAVIA COELHO, BLABBERMOUF ET TROY BERKLEY

MARDI 4 AOÛT
THÉÂTRE DE VERDURE
Nice À 19H

MARCUS GAD
VANUPIÉ
COZIK & FAYA PYD

INFOS ET RÉSERVATIONS :
RAGGAMUFFINFESTIVAL.FR

PHILIPPE CHUYEN

Théâtre et création à la rencontre du public.

Les Nuits en balade se dérouleront en été cette année. Théâtre, danse, cinéma et grands textes revisités seront proposés dans les communes de la Provence Verte. Philippe Chuyen, directeur artistique d'Artscenicum, présente cette nouvelle formule au plus près des territoires et des habitants.



Du 13 août au 6 septembre

Les Nuits en balade adoptent une nouvelle formule cette année. Quelle est-elle ?

Nous avions jusqu'ici un festival d'été installé à Montfort depuis 1999 : les Nuits du Château. Et nous réalisons les Nuits en Balade en hiver. Nous avons décidé d'échanger et de faire ce festival itinérant en été. L'idée est de profiter des équipements de plein air des différentes communes de Provence Verte pour aller à la rencontre des publics. La manifestation est d'ailleurs aidée par l'agglomération de la Provence Verte. Montfort reste un point d'ancrage, mais l'été devient une traversée du territoire. En parallèle, nous conserverons une saison plus sédentaire à Montfort l'hiver, période où l'offre culturelle est moins dense.

Quelle est la ligne artistique du festival ?

Nous restons fidèles à une programmation pluridisciplinaire, avec une forte présence de productions de notre compagnie Artscenicum. Un des spectacles phares reste "Les Pieds Tanqués", que nous jouons notamment le 23 août à Cotignac et le 6 septembre à Pourrières, et également à Avignon en juillet. C'est une pièce qui mêle fiction et mémoire autour d'une partie de pétanque où se confrontent des histoires liées à la guerre d'Algérie, aux héritages familiaux et aux blessures



© Ph Hanula



du passé. Au fil du jeu, les personnages apprennent à coexister malgré leurs oppositions.

Quelles autres propositions marquent cette édition ?

Nous accueillons aussi de la danse avec "Volero" de la Ridz Compagnie, le 13 août à Montfort. C'est une création de la chorégraphe Simonne Rizzo, inspirée de la culture gitane et du "Boléro" de Ravel, une belle incursion dans la danse contemporaine portée par une compagnie varoise. Le cinéma sera également présent avec "Maquisards" de Christian Philibert. Ce documentaire autour de la mémoire du Maquis Vallier sera présenté en avant-première de sa sortie en salles en septembre, à Carces et à Brignoles les 17 et 18 août. Il est issu de notre création théâtrale du même nom qui a tourné lors du vingtième anniversaire du débarquement de Provence, réalisée avec des jeunes issus de missions locales. Nous proposerons aussi "Les Fourberies de Scapin" par le Théâtre du Kronope, au Val le 16 août, une relecture très vivante du texte de Molière, mêlant masques, marionnettes, acrobaties et musique.

Le festival fonctionne en lien étroit avec les communes. Comment cela se traduit-il ?

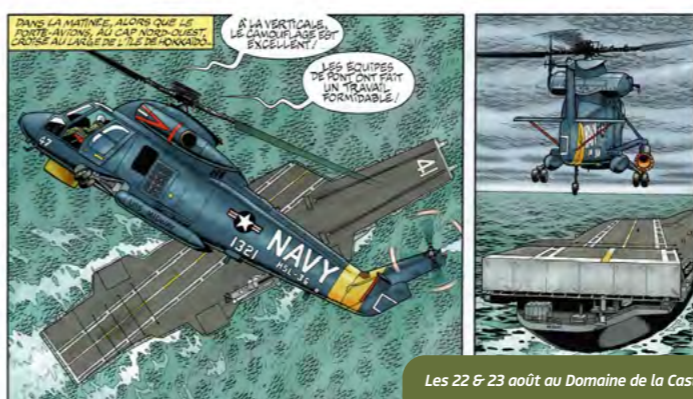


Chaque commune choisit d'accueillir les spectacles selon ses moyens et sa politique culturelle. Certains événements sont gratuits, d'autres en billetterie. Cette souplesse permet d'adapter l'offre au territoire.

Quel est l'enjeu de cette itinérance ?

C'est avant tout une manière de proposer du théâtre contemporain et des créations professionnelles dans des communes qui n'ont pas toujours l'habitude d'en programmer. Nous voulons faire découvrir la création régionale, la danse, le théâtre, et permettre aux publics de rencontrer des artistes qui vivent et travaillent sur leur territoire. C'est aussi un moyen de renforcer le lien entre les habitants et les compagnies locales, et de faire circuler les œuvres au plus près des publics.

Fabrice Lo Piccolo



Les 22 & 23 août au Domaine de la Castille

Votre nom est indissociable de Buck Danny depuis les années 1980. Avec le recul, quel regard portez-vous sur cette aventure ?

Buck Danny, c'était ma bande dessinée préférée quand j'étais jeune lecteur de Spirou. J'ai découvert la série à la fin des années 1940. J'étais resté complètement passionné par cet univers. Alors, des années plus tard, devenir le successeur de Victor Hubinon, le dessinateur historique, a eu quelque chose d'assez incroyable. On peut dire que la boucle était bouclée. J'ai commencé à travailler sur la série en 1980, même si mon premier album est paru en 1983. Il y avait aussi une responsabilité : celle de reprendre une série déjà très aimée du public, avec un univers extrêmement codifié.



Vous serez prochainement au Festival BD de Solliès-Ville. Qu'aimerez-vous dans ce type de rendez-vous avec le public ?

J'apprécie beaucoup le contact humain. Il y a toujours une forme de complicité avec les lecteurs. Certains arrivent avec des albums très anciens, parfois usés à force d'avoir été lus. Ils racontent leurs souvenirs, la manière dont ils ont découvert la

et compliqué avant de réussir à vivre du dessin. Je faisais de tout : illustration, publicité, dessins techniques, journalisme aéronautique aussi. J'ai travaillé pour plusieurs journaux spécialisés et réalisé des illustrations pour des boîtes de maquettes. Il fallait multiplier les activités.

L'aviation a énormément évolué depuis vos débuts sur Buck Danny. Comment suivait-on cette évolution dans une série réputée pour son réalisme ?

Il fallait énormément se documenter. Buck Danny se voulait très réaliste, donc on ne pouvait pas se permettre d'être approximatif. Il fallait coller au plus près de la réalité, ce qui compliquait parfois le travail de scénariste comme du dessinateur. Mais c'était aussi ce qui faisait le plaisir de cette série : les lecteurs savaient qu'ils trouveraient quelque chose de crédible.

Cela dit, il ne faut pas croire qu'il n'y avait que du sérieux dans Buck Danny. Il y avait aussi de l'humour, notamment avec Sonny Tuckson. J'ai toujours eu beaucoup de plaisir à dessiner ce personnage et ses mésaventures.

Vous serez prochainement au Festival BD de Solliès-Ville. Qu'aimerez-vous dans ce type de rendez-vous avec le public ?

J'apprécie beaucoup le contact humain. Il y a toujours une forme de complicité avec les lecteurs. Certains arrivent avec des albums très anciens, parfois usés à force d'avoir été lus. Ils racontent leurs souvenirs, la manière dont ils ont découvert la

FRANCIS BERGÈSE

Une vie à dessiner les avions.

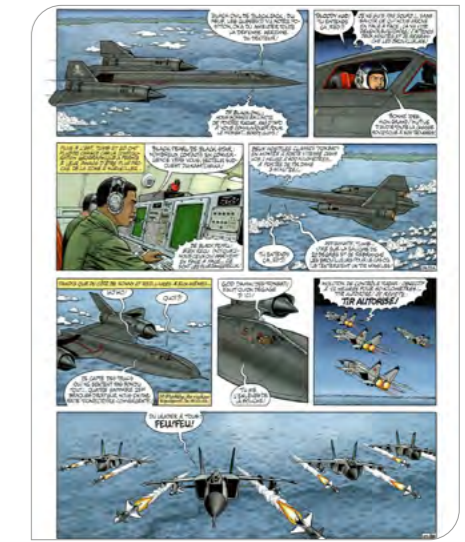
Figure incontournable de la bande dessinée aéronautique, Francis Bergèse sera prochainement l'un des invités du Festival BD de Solliès-Ville. L'occasion de revenir avec celui qui a repris les commandes de Buck Danny sur un parcours nourri de passion, d'aviation et de rencontres avec les lecteurs.

série. C'est touchant de voir que ces histoires ont accompagné plusieurs générations. Mon épouse m'accompagne souvent dans les festivals : pendant que je dessine une dédicace, elle échange avec les visiteurs. Cela crée une ambiance très conviviale.

Quel conseil donneriez-vous à un jeune qui rêve aujourd'hui de faire de la bande dessinée son métier ?

Je lui dirais de garder les pieds sur terre et de prévoir un autre métier à côté, au moins au départ. Ce n'est pas du pessimisme, simplement de l'expérience. Vivre de la bande dessinée reste difficile pour beaucoup d'auteurs. Bien sûr, certains réussissent très bien, mais ils sont relativement rares. Il faut avant tout être passionné, prêt à travailler énormément et ne pas se décourager trop vite.

Grégory Rapuc



ARTSCENICUM PRÉSENTE

DANSE. THÉÂTRE. CINÉMA

LES NUITS EN Balade

11^e ÉDITION

DU 13 AOÛT AU 6 SEPTEMBRE 2026

MONTFORT, LE VAL, CARCÈS
BRIGNOLES, COTIGNAC, POURRIÈRES

BILLETTERIE 06 03 82 45 27 - ARTSCENICUM.FR

En partenariat avec l'Agglomération de la Provence Verte

LE PROGRAMME

22 & 23 AOÛT 2026

Festival BD

24 AUTEURS en dédicaces

Entrée 2€
Gratuit pour les enfants

SOLLIÈS-VILLE

Domaine de la Castille

De 10h à 18h

Petite restauration & parking sur place

RD 554 de la Farliède à La Crau, 83210 Solliès-Ville
Chapiteau Jean-Paul II

seasv2207@gmail.com - 06.72.06.04.26

CYRILLE ELSLANDER

Les Arts de la Rue investissent la ville.

Le PÔLE, Arts en Circulations, revient en septembre pour son début de saison en célébrant les arts de la rue dans le centre-ville et le parc de la Navale à La Seyne. Gratuit et ouvert à tous, Regards sur Rue réunira une quinzaine de spectacles et près de soixante-dix artistes. Son programmateur, Cyrille Elslander, revient sur une édition placée sous le signe de la convivialité, de l'écologie et de la participation des habitants.

Du 25 au 27 septembre



Quelles seront les grandes lignes de cette nouvelle édition de Regards sur Rue ?

Nous aurons dix-sept spectacles, quarante-huit représentations et près de soixante-dix artistes. Le format permet au public de découvrir plusieurs propositions au cours du week-end. Malgré une tendance générale à proposer des offres payantes dans les festivals d'arts de la rue, je continue à croire que notre festival doit rester gratuit. C'est un événement pour tous, qui permet de circuler librement d'une proposition à l'autre. C'est avant tout un festival pluridisciplinaire, avec du théâtre de rue, du cirque, de la musique, de la danse et même de la magie. Nous tenons à préserver la dimension festive et familiale. Certains spectacles abordent des sujets de fond, mais nous défendons une approche ludique et accessible de la création dans l'espace public. Le public nous a également fait savoir qu'il tenait beaucoup à l'espace convivialité. Nous allons le maintenir et même le renforcer avec un chapiteau, un espace bar, petite restauration, ateliers et spectacles de proximité à côté du parc de la Navale. Celui-ci reste le cœur du festival, mais nous revenons plus largement dans le centre-ville.

Nous poursuivons aussi nos efforts dans le domaine de l'écoresponsabilité, avec différents partenaires afin de sensibiliser le public et de réduire notre impact environnemental, avec des solutions alternatives pour l'énergie, ou le recours à des vélos-cargos pour certains déplacements.

Une thématique semble émerger cette année autour de la mer et de l'écologie...

Ce n'est pas un choix délibéré, mais on constate que de nombreux artistes par-

tagent aujourd'hui les mêmes préoccupations. Plusieurs spectacles évoquent la mer, les bouleversements climatiques ou encore la montée des eaux. C'est notamment le cas d' "En attendant la vague" qui ouvrira le festival et sera également présenté le samedi soir. Le spectacle prend la forme d'un plateau de cinéma où le public participe au tournage d'un film consacré à l'exode provoqué par une catastrophe climatique.

Le projet participatif de l'été s'inscrit également dans cette thématique...

Oui. Nous travaillons cette année avec l'artiste marseillaise Maëva Longvert et la compagnie Polymorphe autour du projet "Scélérates". Inspiré de l'imaginaire maritime et des récits de naufrages, il associe les habitants pendant tout l'été. Des ateliers de fabrication, de photographie et de vidéo sont proposés à différents publics, des enfants des centres sociaux jusqu'aux résidents de maisons de retraite. L'artiste crée notamment de nombreuses méduses fluorescentes en tissu qui seront réunies dans une installation monumentale au cœur de la ville pendant le festival.

Peux-tu nous présenter quelques spectacles ?

Côté cirque, nous accueillerons notamment la compagnie Cirque Immersif avec "How Much We Carry", une déambulation spectaculaire autour du mât chinois, une discipline que l'on voit assez rarement dans l'espace public. La compagnie Rhizome jouera "Rouge Merveille" : à partir d'une immense structure métallique évoquant un chantier, l'artiste développe un travail de suspension et de lenteur caractéristique de leur univers. C'est une proposition très poétique, accessible à

toute la famille. "Kontakt" de la compagnie Puéril Péril réunit six artistes autour des portés acrobatiques et de la question de la rencontre, comme "Situ" du collectif féminin Ino Kollektiv qui rassemble des artistes venus de plusieurs pays européens.

Je tiens particulièrement au théâtre de rue, à ce qu'il y ait toujours du récit dans la programmation. Nous accueillerons par exemple la compagnie Le Punk à Moutons avec une adaptation complètement décalée de "Yseult et Tristan". Pour les familles, je recommande aussi "La Mare où l'on se mire", un seul-en-scène très inventif où le personnage revisite "Le Vilain Petit Canard" avec des décors miniatures sortis d'une valise et des canards-jouets capables de répéter tout ce qu'on leur dit.

Le vendredi soir, nous préparons un projet particulier avec Frank Micheletti pour célébrer les trente ans de la compagnie Kubilai Khan Investigations. Nous sommes en train d'imaginer une proposition qui interrogera le rapport entre la danse et le public. Le samedi soir, nous accueillerons également la Balkan Block Party, une impressionnante fanfare d'une vingtaine de musiciens qui promet un grand moment festif. Fabrice Lo Piccolo



Téléchargez
notre
hors-série
spécial
Cinéma en Liberté



sur www.citedesarts.net



Téléchargez
notre
hors-série
spécial Jazz à
Toulon
dès le 1^{er} juillet



sur www.citedesarts.net



Festival de Théâtre à Sanary 2026

Parrain du Festival
David Brécourt

28 JUILLET



21H30

29 JUILLET



19H30

30 JUILLET



21H30

Offre de
lancement

Du 22 au 30 juin

À partir de
24 €

UN CAILLOU
DANS LA
CHAUSSURE

UNE COMÉDIE DE KÉVIN COQUARD
MISE EN SCÈNE DE LYDIE TISON



21H30



5

Molières
2025

Billetterie ouverte à partir du 22 juin

Réservations en ligne sur www.theatregalli.com

Points de vente au Théâtre Galli, l'Office de Tourisme de Sanary
et dans les réseaux Ticketmaster, Fnac/FranceBillet et Digitick